

INTERVENTION DU MAIRE
A L'OCCASION DE LA CEREMONIE
DU 11 NOVEMBRE 2018

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais me réjouir de votre présence nombreuse pour commémorer le centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918, non sans vous confier une certaine émotion de l'honneur qui m'échoit de célébrer cet évènement dans notre village.

Pour marquer cet anniversaire centenaire de l'armistice, les cloches de notre église viennent de sonner pendant 11 minutes, comme cela avait été le cas le 11 novembre 1918 avec le cessez-le-feu effectif à 11 heures qui avait entraîné dans l'ensemble de la France volées de cloches et sonneries de clairons.

Cette répétition toute symbolique marque notre volonté d'exercer notre devoir de mémoire et notre engagement à ce que les hommes ne meurent pas deux fois, le jour de leur mort physique, et lorsqu'on ne parle plus d'eux...

Notre rassemblement illustre que nos Monuments aux Morts ne sont pas de simples témoins muets de notre histoire, mais les socles de notre mémoire collective.

A cet égard, si la France entretient habituellement un rapport ambigu avec l'Histoire, le souvenir de la guerre de 14-18 fait, à l'évidence, l'unanimité, sans doute parce que chacun d'entre nous a été touché par un aïeul parti au front pour, trop souvent, ne pas en revenir.

Je voudrais insister sur l'importance de transmettre aux futures générations, selon la formule consacrée « sans haine, ni oubli », notre responsabilité à commémorer des évènements tels que cette 1^{ère} guerre mondiale, dont tant de douleurs, de larmes et de drames au quotidien, n'ont pas empêché l'éclatement de la 2^{ème}.

En effet, le rappel des horreurs de la guerre, alors que nous sommes aujourd'hui mis en danger par des menaces recouvrant des formes différentes, permet, au-delà de l'exercice du devoir de mémoire, d'accompagner nos enfants dans leur propre construction d'adultes, et de leur donner la conviction et la force de voir toujours la volonté triompher de la fatalité.

A ce moment, qu'il me soit permis de me faire l'interprète de chacun pour dire toute notre reconnaissance à notre association des Anciens Combattants toutes générations confondues, pour son implication avec les écoles et les équipes pédagogiques, permettant d'associer à cette commémoration les enfants fréquentant les classes communales, et qui, dans un instant, entonneront notre hymne national « La Marseillaise ».

A ce moment encore, nous aurons une pensée rendant hommage à nos Armées, et en particulier aux régiments Tarbais, le 1^{er} RHP et le 35^{ème} RAP, pour la permanence et la reconnaissance de leur engagement en faveur de notre sécurité.

A ce moment aussi, je ne résiste pas à la pensée des prochaines Elections Européennes, qui se dérouleront en 2019, à nous inviter à nous souvenir de tous ceux qui connurent la guerre et firent le sacrifice de leur vie pour constituer des terreaux puissants fondant notre nation, mais aussi le germe de la construction européenne.

A ce moment enfin, je ne résiste pas non plus à livrer à votre réflexion le passage d'un discours de Maurice GENEVOIX, grand témoin s'il en est un de ce qui devait être « la der des der », et dont l'ouvrage « Ceux de 14 » est un legs menant la Mémoire à l'Histoire, à savoir :

« Vous étiez là mes camarades. C'est pour vous, pour tous que je parle. Vous êtes là comme au premier jour. Et vous voyez, votre pays se souvient avec vous. Il sait qu'il faut vous respecter, vous entourer, vous remercier – et vous croire »

Je vous remercie de votre attention.

Vive la France !

Vive la République !